

**ANNONCES,
SELECTIONS**

la terrasse

**Séisme et Toutes les choses
géniales de Duncan Macmillan mis
en scène par Arnaud Anckaert**



**LA MANUFACTURE / TEXTES DE DUNCAN
MACMILLAN / MES ARNAUD ANCKAERT**

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Défricheur des écritures anglo-saxonnes d'aujourd'hui, Arnaud Anckaert reprend *Séisme*, et présente *Toutes les choses géniales*. Deux pièces de Duncan Macmillan à découvrir à La Manufacture.

« A l'occasion des vingt ans de notre compagnie, le Théâtre du Prisme, nous avons voulu présenter à Avignon deux spectacles représentatifs de notre travail, qui vise notamment à faire découvrir les écritures contemporaines anglo-saxonnes. Nous reprenons *Séisme* de Duncan Macmillan, créé en 2017, qui met en scène un couple – interprété par Mounya Boudiaf et Maxime Guyon – qui s'interroge sur la possibilité d'avoir un enfant dans un monde possiblement en voie d'extinction. Leur conversation évoque le champ personnel, la question

de l'engagement, mais aussi l'état du monde. Elle traduit une angoisse et une immense incertitude face à l'avenir, dans une société soumise à de multiples injonctions. Nous proposons aussi *Toutes les choses géniales* du même auteur, avec Didier Cousin, comédien d'une grande profondeur, où un homme raconte l'histoire de sa vie depuis l'enfance auprès d'une mère dépressive et suicidaire.

Une forme d'empathie

Suite à la première tentative de suicide de sa mère, il a dressé à partir de l'âge de sept ans une liste de toutes les choses géniales qui valent la peine d'être vécue, et il continue à le faire jusqu'à l'âge adulte, pour contrecarrer son angoisse et afin d'entretenir le lien avec sa mère, à laquelle il fait lire ces listes. La pièce aborde le sujet de la mort et de l'amour d'une manière très profonde et pourtant dédramatisée, avec une forme de légèreté, parfois d'humour. Les spectateurs entourent le comédien, qui avec délicatesse leur demande de participer en interprétant divers rôles, sans jamais les prendre à partie. La représentation se construit dans une grande complicité avec le public, elle crée une forme d'empathie, une relation forte et inhabituelle. La pièce est aussi rythmée et charpentée par un goût prononcé pour la musique, du jazz à Gilbert Bécaud, qui a été transmis par son père. C'est une pièce profondément touchante. »

Propos recueillis par Agnès Santi



Que vous soyez prudent.e ou téméraire, débitez votre Festival d'Avignon off 2019 avec la présélection PLUSDEOFF. (par Walter Géhin)

La Manufacture

À voir dans un premier temps : **SÉISME** (11h55) et **TOUTES LES CHOSES GÉNIALES** (10h15), deux pièces de Duncan McMillan mises en scène par un spécialiste du répertoire britannique contemporain, Arnaud Anckaert. **40° SOUS ZÉRO** (21h35), composée de deux pièces de Copi, est une pièce incontournable de ce programme, parce que mise en scène par Louis Arene, qui avait fait sensation il y a deux ans avec LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU, déjà à La Manufacture. Pour spectateurs dessillés cependant. À voir également : **EXIT** (12h00) de Fausto Paradivino, auteur contemporain majeur, sur les affres du couple ; **APRÈS LA NEIGE**(10h00), où l'approche choisie par la metteuse en scène Aurélie Namur pour parler de la vie après une catastrophe nucléaire devrait surprendre.

Théâtre du blog

Petite sélection du off à Avignon

Petite sélection dans le off à Avignon

Pour vous aider à vous retrouver dans le maquis des centaines de spectacles dans le off... voici quelques spectacles recensés ci-dessous avec l'aide de leurs et -de nos chères attachées de presse. Ils ont fait l'objet d'un article favorable dans Le Théâtre du Blog.

Et comme chaque année, nous vous informerons aussi au quotidien pendant toute la durée du festival des créations que nous avons pu voir et espérons vous faire découvrir quelques pépites...

Nous sommes, toute l'équipe du Théâtre du Blog et moi-même, aussi très heureux de vous annoncer la naissance récente de notre 6.000 article depuis neuf ans. Mais cela n'aurait pu être possible sans la fidélité exemplaire de nos lecteurs et le travail au quotidien de toute une équipe. Nous tenons à les en remercier vraiment.

Ph. du V.

Théâtre

******* *Hugo/L'Interview de et avec Yves-Pol Denielou, mise en scène de Charlotte Pierreau, Théâtre Essaion, du 5 au 27 juillet.*

******* *Cherchez la faute de François Rancillac, La Manufacture hors-les-murs, du 8 au 24 juillet.*

- ****** *Europa Esperanza d'Aziz Chouaki, mise en scène d'Hovnathan Avédikian, du 5 au 28 juillet, Théâtre du Girasole.*

****** – *Paulina d'après Angelica Liddell, mise en scène de Jessica Walker, du 5 au 28 juillet, Théâtre Sham's.*

****** – *Iliade d'après Homère, mise en scène de Damien rousseau et Alexis Perret, du 5 au 28 juillet, Théâtre des Barriques.*

****** -*Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan, mise en scène d'Arnaud Anckaert, de du 5 au 25 juillet, La Manufacture.*

- *Le Grand feu de Jean-Michel Van den Eeyden, du 5 au 27 juillet, Théâtre des Doms.*

******* -*Heures séculaires de Laura de Laguillardaie et Olivier Brandicourt, du 10 au 28 juillet à 21 h 30, les 14 et 21 juillet à 7 h, Jardin du Musée Voulard.*

******* -*Comme disait mon père, suivi de Ma mère ne disait rien de Jean Lambert-wild, mise en scène de Michel Bruzat, du 6 au 26 juillet, Salle Avignon-Reine Blanche*

- *Contrebrassens par Pauline Dupuy, du 5 au 24 juillet, Théâtre des Lilas.*

****** -*Ma Radio: histoire amoureuse, de et avec Philippe Meyer, attention: les seuls lundis: 8, 15 et 22 juillet, Théâtre du Chêne Noir.*

****** -*Les Secrets d'un gainage efficace par Les Filles de Simone, du 5 au 26 juillet, 11 Gilgamesh Belleville.*

- *Les Emigrés de Slawomir Mrozeck, du 6 au 26 juillet, Salle Avignon-Reine Blanche.*

** - *Enfin vieille !* de Laura Elko, du 5 au 28 juillet, Le Grand Pavois.

*** - *Reconstitution* de Pascal Rambert, mise en scène de Guy Delamotte, La Manufacture du 5 au 14 juillet.

- *La Magie lente* de Denis Lachaud, Artéphile.

- *Les Imposteurs*, mise en scène de Jean Boillot, 11 Gilgamesh-Belleville.

** - *Séisme* de Duncan Macmillan, mise en scène d'Arnaud Anckaert, La Manufacture.

Danse:

** *Näss (Les Gens)* chorégraphie de Fouad Boussof, Les Hivernales, du 10 au 20 juillet.



Les pièces à voir avant la fin (du Festival d'Avignon off 2019), la sélection PLUSDEOFF

Vous connaissez les critères de la sélection PLUSDEOFF, sélection de pièces de théâtre contemporain publiée chaque année à l'occasion du Festival off d'Avignon : outre l'incontournable qualité du texte et du jeu, cette sélection valorise la prise de risque, le fait que le sujet soit en prise directe avec le monde tel qu'il est, l'engagement, le caractère versatile, subversif, courageux, l'originalité. Cliquez sur le titre d'une pièce pour en savoir davantage et... régalez-vous !

(nb. cette sélection est susceptible d'être augmentée à mesure que le Festival avance)

Très bien aussi...

Les pièces listées plus haut sont à voir en priorité, mais si vous disposez de plus de temps, vous pouvez sans crainte ajouter à votre programme les pièces suivantes.

— LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE (10h00, au Théâtre du Train Bleu jusqu'au 24 juillet), où Léa Girardet, après des années de disette, décide de muscler son jeu façon Aimé Jacquet.

— PRONOM (18h30, au 11 Gilgamesh Belleville jusqu'au 26 juillet), une comédie romantique destinée, une rareté pour le moment, aux adolescent.e.s, sur le thème de la transidentité, mise en scène par Guillaume Doucet (Groupe Vertigo).

— J.C. (22h20, au Théâtre du Train Bleu jusqu'au 24 juillet), curiosité où Douglas Grauwels (compagnie Regen Mensen) se livre à un numéro dans la peau (et la tête) de Jean-Claude Van Damme.

— TOUTES LES CHOSES GÉNIALES (10h15, à La Manufacture jusqu'au 27 juillet), du *feel good* théâtre de Duncan Mcmillan mis en scène par Arnaud Anckaert (compagnie Théâtre du Prisme).

— PEUR(S) (18h55, au Théâtre du Train Bleu jusqu'au 24 juillet), pièce de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre mise en scène par Sarak Tick (compagnie JimOe) dont le point de départ est la détention à Guantanamo, pendant 7 ans, de Lakhdar Boumediene.

Crédit photo : Laurent Guizard (Julien Mellano dans ERSATZ.)

CRITIQUES

PRESSE ECRITE ET WEB

Mardi 23 juillet 2019 l'Humanité 17

Culture & Savoirs

OFF

Vivre quand maman se suicide

Arnaud Anckaert met en scène
avec humour et pudeur
un texte de Duncan Macmillan,
avec Didier Cousin.

Il était une fois un petit garçon dont la maman, dépressive, tenta à plusieurs reprises de mettre fin à ses jours, avant de franchir le grand pont sans retour. Cette histoire, écrite par Duncan Macmillan, est ici interprétée par Didier Cousin, mise en scène par Arnaud Anckaert. Le public, installé autour de l'espace de jeu, n'est pas seulement spectateur, mais appelé à participer. En lisant quelques mots sur un carton distribué avant l'entrée en salle, ou en improvisant quelques répliques de personnages comme une vétérinaire, un père, une psychologue, la première amoureuse. Et ça marche. « *Chacun joue le jeu et chaque jour est différent* », se réjouit le metteur en scène, qui aime à classer cet opus « *entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux* ». De bout en bout, le suicide est au centre de l'affaire, avec légèreté, humour, et en même temps toute l'émotion incontournable. Un exercice délicat auquel se livre avec bienveillance Didier Cousin, qui, dans le rôle du petit témoin, raconte comment et pourquoi, un beau jour, il a commencé la rédaction d'une liste « de choses à faire », comme une échappatoire à la dureté du quotidien. Une longue liste, qui se glisse entre le temps qui passe et les paroles du public. Arnaud Anckaert a souhaité « *une dramaturgie ludique et relationnelle* » pour parler de suicide et d'enfance. C'est étonnant, et totalement réussi. •

G. R.

Toutes les choses géniales, 10h 15, jusqu'au
25 juillet. La Manufacture, rue des Écoles.
Tél.: 04 90 85 12 71.

Festival Off d'Avignon : "Toutes les choses géniales" ou comment aborder le suicide et la dépression avec humour et simplicité.

Comment grandir et rendre la vie supportable lorsqu'on a cotoyé de près la dépression. Le metteur en scène Arnaud Anckaert s'est emparé avec brio du texte de Duncan Macmillan. Puissant et poétique.



Didier Cousin, seul en scène pour "Toutes les choses géniales" (Bruno Dewaele)
Ariane Combes-Savary

Se baigner sans maillot, découvrir la panthère rose ou encore prendre un dessert en plat principal. *Toutes les choses géniales* est au départ une liste, le cadeau d'un fils à sa mère dépressive. Quelques mots pour soigner ses maux. Des milliers de petits plaisirs anodins qui rendent la vie plus colorée à condition de prendre la peine de les considérer. Il s'agit aussi d'un acte de résistance d'un petit garçon de 7 ans. Ce cadeau va l'accompagner sa vie durant. Et l'aider à grandir.

Complicité avec les spectateurs

Seul en scène, Didier Cousin porte avec délicatesse les mots simples et touchants de Duncan MacMillan. D'emblée, il tisse avec les spectateurs une relation intime et les amène en douceur à devenir eux-mêmes acteurs du spectacle. Ils improvisent et s'emparent des personnages avec une facilité déconcertante. "*Le dispositif scénique,*



Il y a des pièces, elles ne sont pas légion, dont on sort requinqué.e et prêt.e à affronter, mieux encore accueillir avec un haussement d'épaules, relativiser, dédaigner, les vicissitudes de la vie. En somme un *feel good* théâtre, catégorie dans laquelle TOUTES LES CHOSES GÉNIALES, pièce de Duncan Macmillan et Jonny Donahoe mise en scène par Arnaud Anckaert, entre le sourire aux lèvres.

Sur scène, un homme (joué par Didier Cousin) se remémore son enfance. Et le commencement d'une liste, d'abord limitée à quelques entrées, contenant toutes les choses qui lui paraissent géniales. Une couleur, un sportif, une situation, une sensation... La liste enfle, accompagne son adolescence puis son passage à l'âge adulte, devient pléthorique. Pourquoi une telle liste ? Outre qu'elle repose sur une belle aptitude à dénicher dans les moindres recoins ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, son positivisme acharné répond à un manque que l'homme évoque avec pudeur et qui se devine entre les lignes.

Une habileté dans la litote qui fait en grande partie le charme de ce texte, parfaitement restituée par la mise en scène de Arnaud Anckaert et le jeu sensible de Didier Cousin qui, par de courtes participations bien dosées et un réel sens de la connivence, entraîne le public dans la constitution de la liste et ses circonstances, qu'elles soient heureuses ou non.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF

LE BRUIT DU OFF

INTERVIEW : ARNAUD ANCKAERT & DIDIER COUSIN, «TOUTES LES CHOSES GENIALES »



AVIGNON OFF 19. INTERVIEW : Didier Cousin, comédien et Arnaud Anckaer, metteur en scène de « Toutes les Choses Géniales », à la Manufacture jusqu'au 25 juillet.

Un spectacle optimiste, tendre, participatif, profond, sensible.

ARNAUD ANCKAERT : Formé à l'école Lassaad à Bruxelles, il intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du CNSAD de Paris. Dénicheur de textes, il aime les écritures anglaises, pour les créer en premières françaises.

«Je recherche une fabrication du théâtre invisible et concrète. Avec mes spectacles, j'expérimente avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu»

Entretien réalisé par Annick & Emmanuel Bienassis



[Visionner la vidéo ici](#)

LEBRUIT DU OFF

« TOUTES LES CHOSES GENIALES », ÔDE A LA VIE



AVIGNON OFF 19. « Toutes les choses géniales » De Duncan Macmillan – Mise en scène : Arnaud Anckaert à la Manufacture du 05 au 25 Juillet (relâche les 11 et 18) à 10h15.

Sujet difficile s'il en est que celui proposé par le metteur en scène Arnaud Anckaert d'après un texte de l'auteur anglais Duncan Macmillan. Ici on y parle de dépression et de suicide, celui d'un proche du personnage face à nous sur scène. Dans une scénographie astucieuse, le comédien Didier Cousin se retrouve au centre d'un cercle formé par les spectateurs dans lequel chacun aura un rôle à jouer.

Sans jamais heurter, le comédien invite tour à tour les spectateurs à endosser un rôle, à lui donner la réplique afin de faire avancer l'histoire mais aussi à davantage nous impliquer sur ces sujets dont chacun ne peut échapper au moins une fois dans vie.

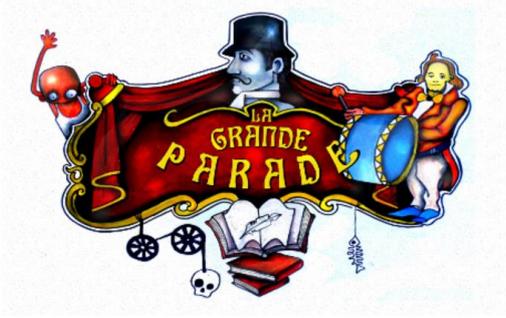
Didier Cousin nous dessine par petite touche le portrait intimiste de cet homme en devenir qui découvre peu à peu ce qu'est la dépression de sa mère puis, plus tard, nous confronte avec lui au suicide de cette dernière. Sans pathos, le personnage dresse la liste avec nous de toutes ces choses qui nous font aimer la vie mais qui ne guérissent pas néanmoins des bleus à l'âme. Le dispositif mis en place par le metteur en scène et le jeu subtil du comédien permettent à tous les spectateurs d'avoir cette impression réelle de participer à bien plus qu'un spectacle.

Didier Cousin prend par la main avec délicatesse et entraîne avec lui l'ensemble du public dans cette ode à la vie qui ne se refuse pas de regarder en face la réalité de la détresse humaine. Point d'angélisme ici mais le constat de réelles souffrances et de la vie que l'on doit à tout prix continuer sans se mettre la tête dans le sable.

A la sortie, hors de la scène, le comédien invite les spectateurs à compléter cette liste de choses géniales qui doivent nous permettre de se raccrocher à la vie. Ce procédé, plus qu'un gadget, fait naître un autre lieu de théâtre et de partage, au-delà des murs de la scène et des personnages. Le lieu de la vie.

Pierre Salles

Photo Bruno Dewaele



Toutes les choses géniales : une parenthèse théâtrale aussi légère que grave, en connivence avec Didier Cousin

Par Julie Cadilhac



Il est des spectacles qui font du bien..qu'on souhaiterait même remboursés par la Sécurité Sociale tant ils ont le talent d'évoquer des sujets terribles sans complaisance mais avec une salvatrice dose d'humour et d'optimisme communicatif.

Le récit de Duncan Macmillan est pris en charge par un narrateur qui raconte son enfance, son adolescence et son passage à l'âge adulte, bouleversés par les diverses tentatives de suicide de sa mère. Derrière le témoignage

de cette expérience singulière, l'auteur invite chacun à questionner son propre rapport à la vie et à la mort. Au milieu de cette confession intime, il insère d'ailleurs des vérités sociologiques et psychanalytiques qui poussent à réfléchir sur la manière dont notre société (ré)agit face à cet acte radical.

Les enfants des mères dépressives sont plus sensibles au stress.

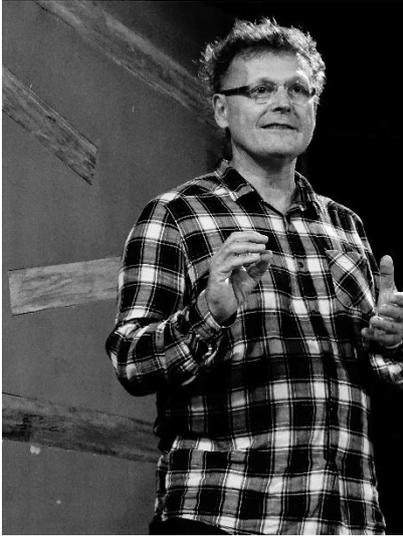
Les recommandations de l'OMS sur le suicide ne sont jamais appliquées dans les médias.

Un texte touchant qui narre la « tentative désespérée d'un fils » de faire changer son rapport au monde à sa mère. Comment? En dressant, jour après jour, année après année, une liste de toutes les choses géniales qui donnent envie de ne pas renoncer à la vie.

Arnaud Anckaert a choisi de créer une mise en scène ludique où la proximité entre l'acteur et le public est immédiate. Didier Cousin apporte sa présence bienveillante et calme et offre une parenthèse souriante qui donnera la pêche à tous ceux qui la vivront...car le spectateur n'est pas inactif ici, sachez-le! Le tout est mené avec intelligence et c'est de manière naturelle et sans sentiment d'insécurité ou de malaise que l'on s'insère dans ce moment théâtral empreint de tendresse. Les choses coulent, fluides...et une belle complicité se tisse dans la salle. Ainsi on n'oubliera pas la séquence des « pourquoi », la « demande en mariage »...et au sortir de la pièce, naturellement l'on se dit qu'on va peut-être commencer nous aussi notre propre liste de choses géniales...

1. Partager un spectacle de qualité avec des inconnus. 2. Le recommander à la terrasse d'un café.

La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. Rester debout après l'heure habituelle et avoir le droit de regarder la télé. 4. La couleur jaune. 5. Les choses avec des rayures. 6. Les montagnes russes. 7. Quand les gens tombent par terre.



Toutes les choses géniales

Auteurs :Duncan Macmillan, Jonny Donahoe

Metteur en scène : Arnaud Anckaert

Interprète(s) : Didier Cousin

CIE THÉÂTRE DU PRISME

COPRODUCTION : THÉÂTRE JACQUES CARAT - CACHAN.

Dates et lieux des représentations:

- À 10H15 : DU 5 AU 25 JUILLET 2019 - RELÂCHES : 11, 18

JUILLET - à la MANUFACTURE (2 bis, rue des écoles, 84000 -

Avignon) - festival Off 2019

Toutes les choses géniales : une ode à la vie, en toute simplicité



Allez-y si vous aimez :

- Les pièces qui célèbrent la vie
- Les écritures contemporaines

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Les spectacles participatifs
- Le stand up

Sortir du premier spectacle de la journée le sourire

aux lèvres, le cœur léger... Avoir l'envie d'ajouter une ligne supplémentaire à la déjà longue liste de toutes les choses géniales de la vie : sentiments suffisamment rares pour être célébrés. A la Manufacture, la compagnie du Prisme nous propose de découvrir un auteur britannique contemporain, Duncan Macmillan, à travers deux pièces, Toutes les choses géniales et Séisme. La première aborde le thème délicat du suicide, vu par les yeux d'un enfant dont la mère est dépressive. **La forme est aussi novatrice que le fond : l'acteur Didier Cousin demande une participation active du public qui se retrouve gentiment embarqué dans l'histoire. Un spectacle inclassable à voir absolument.**

A 6 ans, à la suite de la première tentative de suicide de sa mère, un enfant commence une liste de toutes les choses géniales de la vie, liste qu'il sera amené à enrichir adolescent puis à différentes étapes de sa vie d'adulte.

L'acteur en chemise à carreaux de tous les jours est placé au centre des spectateurs. Il commence très simplement son récit, se tournant vers chacun. La salle reste éclairée. Le récit passe naturellement de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte. Le texte n'est jamais larmoyant, même quand il aborde les tentatives de suicide. La musique joue un rôle essentiel, avec le choix de chansons bien françaises dont les textes résonnent longtemps.

Didier Cousin invite les spectateurs à lire des répliques distribuées d'avance, mais aussi à jouer le rôle de la vétérinaire, du père, de la fiancée ou à donner un livre, un stylo, autant d'éléments qui ont un rôle d'intégration plus que de narration. **Rien de contraint ni de forcé dans cette invitation à participer, faite avec beaucoup de respect et de bienveillance.** Le dispositif force l'écoute active, interpelle chacun dans sa propre liste de choses géniales et dans son vécu personnel. « Si vous vivez une longue vie et parvenez à terme sans vous être ne serait-ce qu'une fois senti écrasé par la dépression, c'est sans doute que vous êtes restés à la surface des choses » écrit Duncan Macmillan. Cette approche inclusive amène le public à ajouter quelque chose à la liste, spontanément, dans une boîte prévue à cet effet à la fin du spectacle.

Toutes les choses géniales est une proposition originale qui fait du bien, portée avec simplicité et authenticité par un acteur qui cherche constamment le lien avec le public.

[Toutes les choses géniales](#), de Duncan Macmillan mise en scène Arnaud Anckaert au Théâtre de la Manufacture du 5 au 25 juillet 2019 à 10h15 (durée 1H15).